

chef du Nouveau parti démocratique (M. Douglas) dire que pour régler le problème du blé de l'Ouest canadien, il faudrait que le ministre actuel de l'Agriculture (M. Olson) démissionne. On donne comme exemple la démission de l'ancien ministre des Transports (M. Hellyer), qui était responsable du logement au Canada, disant qu'il a fait ce qu'il convenait dans les circonstances. Mais cela n'a pas réglé le problème du logement, car il a même empiré.

Si l'honorable ministre de l'Agriculture actuel (M. Olson) était remplacé par un autre, dans les mêmes conditions, qu'est-ce que cela changerait?

Si l'on confiait au chef de l'opposition le poste de ministre de l'Agriculture, qu'advierait-il? On pataugerait dans le même système. Au fait, on s'en prend aux hommes qui occupent les postes de commande plutôt qu'au système lui-même.

Quant à moi, je ne suggère pas que le ministre de l'Agriculture démissionne, mais plutôt qu'il mette en pratique ce qu'il a prêché pendant les nombreuses années où il était député créditiste.

[Traduction]

Une voix: Il sait ce qu'il a à faire.

[Français]

M. Caouette: Assurément.

Monsieur l'Orateur, je me souviens du temps où l'honorable Alvin Hamilton était ministre de l'Agriculture, au sein du gouvernement conservateur, et que le député de Medicine Hat de l'époque, aujourd'hui ministre de l'Agriculture, disait au ministre de l'Agriculture exactement les mêmes choses qu'il se fait dire aujourd'hui. Cela veut dire que la situation n'a pas changé. Ici, à la Chambre, je trouve donc qu'on a l'air fin.

Un jour, on blâme le gouvernement, comme le fait la motion actuellement à l'étude, qui se lit ainsi:

Que cette Chambre blâme le gouvernement de ne pas avoir pris des mesures pour alléger l'état critique de la situation de caisse des cultivateurs de l'Ouest canadien.

«Une situation de caisse», qu'est-ce à dire? Il y en a peut-être qui ne comprennent pas cela, mais cela veut dire que les cultivateurs de l'Ouest sont «cassés», qu'ils n'ont pas d'argent.

Hier, c'était la mauvaise situation de la «caisse» du logement; avant-hier, c'était celle de la «caisse» des producteurs de maïs de l'Ontario. En une autre circonstance, c'est une mauvaise situation de la «caisse» des agriculteurs des provinces Maritimes, qui sont aux prises avec une production de pommes de terre qu'ils ne peuvent pas vendre. Aujourd'hui, c'est celle de la «caisse» des producteurs de blé de l'Ouest.

[M. Caouette.]

Le chef du Nouveau parti démocratique disait que l'économie des provinces de l'Ouest est dans un marasme épouvantable, et c'est vrai. Mais lorsque nous considérons l'ensemble du Canada, nous constatons que le marasme existe à peu près partout.

La province de Québec est aux prises avec sa production laitière, car les subventions en faveur des producteurs laitiers sont réduites.

• (4.10 p.m.)

La province de Québec est celle qui produit le plus de lait, alors que l'Ontario produit le plus de maïs. La situation est difficile pour tout le monde et le revenu des cultivateurs est à la baisse. Qu'est-ce qu'on présente comme solution? Regardons l'illogisme, la folie du gouvernement! Je dis et je répète que nous vivons dans un monde de fous et que nous sommes administrés par les plus remarquables d'entre eux.

On se démène pendant des semaines pour parvenir à une entente en vue d'accorder des prêts de l'ordre de \$50,000 pour permettre aux cultivateurs de survivre, d'acheter de la machinerie, de payer moins d'intérêt. On n'a plus d'argent pour aider les cultivateurs. On leur permet de s'endetter et on leur dit: Améliorez vos moyens de production. Aujourd'hui, il existe une surproduction de blé. On ne sait plus quoi en faire.

Le ministre de l'Agriculture a bien raison de se promener derrière les rideaux. Il n'a pas de solution à proposer. Il est mieux là qu'assis à son siège. Il est incapable de prendre une décision, de proposer une solution convenable. A quoi servent les prêts aux agriculteurs si la production ne s'écoule pas? A quoi servent les prêts consentis aux agriculteurs de l'Ouest, qui sont actuellement aux prises avec une production de blé pour laquelle ils ne reçoivent pas un cent? A les endetter? Les cultivateurs ne pourront même pas honorer leurs obligations ou rembourser les emprunts qu'ils ont contractés.

Ils sont aux prises avec un excédent de blé. Une partie de la récolte de l'an passé a passé l'hiver sous la neige en Saskatchewan, au Manitoba et en Alberta! On a battu le grain, ce printemps, et le grain de l'an dernier n'est pas vendu! Cette année, les cultivateurs doivent emprunter des banques, des «Credit Unions», des caisses populaires pour pouvoir ensemençer leur terre. Il est même question, maintenant, de payer les cultivateurs de l'Ouest tant de l'acre pour ne pas produire de blé.

On entend le premier ministre (M. Trudeau) nous dire qu'il n'y a qu'une façon d'améliorer notre niveau de vie: augmenter la productivité. C'est intelligent! Endettez-vous, empruntez, après cela, augmentez votre